

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 91 (1964)

Heft: 2-3

Rubrik: Pages vaudoises

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*Communications officielles
de l'Association vaudoise des amis du patois*

Tenâbllia du Comptoir

Cette réunion a été bien réussie, nombreux participants, bonnes productions, bonne ambiance.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont bien voulu agrémenter cette séance par des récits et par des chants. Nous tenons à renouveler nos sincères remerciements à notre ami M. René Badoux pour sa vivante causerie, pleine de charme et de poésie, que chacun a beaucoup appréciée. Merci également à notre trésorier, M. P. Burnet, qui a eu l'idée de faire entendre par un petit appareil une émission de « Trésor national » à laquelle chacun a pris plaisir. On a regretté l'absence d'amis fidèles, retenus par des obligations ou par la maladie, comme notre secrétaire, Mme Diserens, et Mme Sallaz. Tous nos vœux pour un prochain rétablissement.

Petit Dictionnaire vaudois (français-patois)

Les plaisirs — et les soucis — des vacances humides de cet été ont ralenti quelque peu la vente du dictionnaire. Il en reste 180 à vendre. Profitez de vous le procurer pendant qu'il y en a encore, car nous ne voulons pas faire une nouvelle édition. Quand il n'y en aura plus, ce sera trop tard.

Cotisations

En adressant la convocation pour la séance du Comptoir, nous avons joint un bulletin de versement au compte de chèques postaux à ceux de nos membres qui n'avaient pas encore acquitté leur cotisation. Que ceux qui ne l'ont pas encore fait aient l'amabilité de verser leur obole, qui n'est que de 2 francs. Ils faciliteront ainsi le travail de notre caissier. Merci d'avance.

Ad. Decollongny.

Onna novalla môude...

Clliâoque lyésant lé papaî l'ant yu lé folye plyeinna d'esplicachon por onna novalle affére que çao que l'an zonzu recordâ lein diant : « L'insémination artificielle ».

Cein vâo dere que lein ya rein mé fauta de menâ lé vatse âo bâô, quand lé que san ein débîne, lein ya rein qu'a téléphouna aô vétérinaire (lé dince qu'on de à çao que san mâdro por lé bête), et stisse s'ameinne, lâo fâ onna pequaïe avoué on n'âolye (aiguille), pu nâo mât plye tâ, vo z'ein on vi.

Lé onn'inveinchon rido quemoudo veretablhiameint. Cein va pas solet por menâ sâo bête quand lé que san dince, pouant vo châotâ dessu, vo trinna, vo estraôpiâ. Aô bein fau férequemet ci domestiquo, qu'avai pas einveintâ la pudrâ, on yadzo qu'allave aô bâo, et que tegnai pas sa vatse bein fermo, à la première

lévaïe de tiu l'a latsi lo lincou por la laissi corre. Lo maître que modâve derrai lein fâ :

— Pot parrâ, on dzouveno quemet té, tâ pas pî l'accouet dé rateni sa bête !

— Sechet, que lein repond, né pas l'accouet que mé manque, mâ ié z'u pôare de trossâ lo lincou qu'é tot nâovo !

Lein ya bein dein dzein assebin por s'é maufiâ de tot cein qu'é novi. Lé dince qu'onna mère-grand, quand l'a oyu dévesâ de ci l'inséminachon, l'a de : Su pas d'occô avoué cein, por quant à mé, lé adî la vilhie môude qu'è la boûna ! »

Frédi du Marc.



Le patois à la radio

LA BONNE NOUVELLE

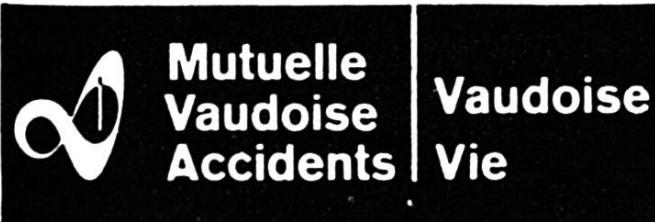
Depuis fort longtemps, les amis du patois souhaitent que l'émission diffusée par la Radio romande : Un trésor national : nos patois » puisse être entendue par un plus large auditoire. Le samedi après-midi ne semble pas être, en effet, un moment favorable pour se retrouver autour du poste de radio. Et depuis longtemps, des demandes

sont arrivées au studio pour que cette émission soit diffusée le dimanche.

Nous avons le plaisir de vous annoncer une bonne nouvelle : dès le dimanche 6 octobre, « Un trésor national : nos patois », est diffusé sur le 2^e programme (ondes ultra-courtes, canaux 14, 29, 11, 42, 15 et 2 - Télédiffusion position 6) à 16 h. 10.

Notre rendez-vous bimensuel ne sera donc plus le samedi, mais le dimanche, ce qui permettra à de nombreux patoisants de se mettre à l'écoute de cette émission, qui est un lien indispensable entre les diverses régions de la Romandie.

A. Rougemont.



deux assurances
de bonne compagnie

La traditionnelle assemblée du Comptoir des patoisants vaudois...



La « Tenâbllia » du Comptoir perpétue une tradition ! Elle a réuni, cette fois-ci, une soixantaine de fidèles.

Le président de l'Association vaudoise des amis du patois, M. Ad. Decollogny, après avoir salué ses hôtes et rappelé que, en songeant à nos paysans, « Lâi a falyu dâi paraplyodze po fére lé mèsson », rend un hommage mérité à Maurice Chappuis, de Carodzo, « Mainteneur » vice-président décédé et qui était un patoisant-né, un diseur apprécié de tous, membre du jury aux avis précieux. Après celle d'Oscar Pasche, sa mort vient creuser un vide profond dans notre mouvement.

Il sera remplacé, sur proposition du comité, à l'assemblée de mai. Pour l'assemblée d'automne 1964, année de l'Expo, le président attend des suggestions. Peut-être pourrait-on la tenir tout de même au Comptoir, celui-ci n'ouvrant pas ses portes à la Foire suisse supprimée, mais tout de même à de nombreux congrès, en marge de l'Exposition nationale.

M. Ad. Decollogny n'ayant pu se rendre à Avignon, où siégeait l'Académie rhodanienne, c'est par correspondance que le rapport du jury sur quatre travaux présentés lui fut soumis. On ne dira jamais assez de quelle importance est, pour le maintien du patois, la présentation de tel travaux. Il faut donc doublement féliciter les lauréats dont voici le palmarès :

PALMARES

1er prix (25 francs), avec remise de la médaille Kissling, à M. Frédéric Rouge, de Forel, pour son travail sur « Lo Pan ». Bravo à notre collaborateur apprécié.

2e prix (25 francs), à M. Ulysse Bolomey, de Renens «On Veriaein zigzag ouna Demeindze ».

3e prix (15 francs), à M. Jules Décosterd, de Renens également, pour son « Djan Bouillet dit « Bracaillon ».

M. Constant Dumard-Mercanton, de Forel, eût mérité une haute récompense pour son travail « Mon Pommâ Calvine et l'hepetau ». Mais ayant reçu déjà la médaille Kissling, il a été déclaré hors concours, avec félicitations du jury, et attestation spéciale. Re-bravo !

« Charrette » ! C'est par cette expression si suggestive de chez nous que M. René Badoux introduisit sa causerie sur « Cette terre que j'aime ». Charrette va ! quelle causerie attachante par sa ferveur poétique et son érudition. Comme le sous-préfet aux champs d'Alphonse Daudet, notre ami Badoux aime à y aller versifier... Aussi fut-on enchanté de le voir butiner, pour nous, de-ci de-là, les fleurs de poésies que tant de poètes ont cultivées à la gloire de cette bonne terre vaudoise, composée comme toutes les ter-

res d'humus, de 113 sels minéraux et de millions de bactéries, mais qui embaume nos cœurs. Tour à tour, il nous a fait entendre son chant mêlé aux chants des C.-F. Ramuz, Edouard Rod, Albert Rouiller, Eugène Rambert, Benjamin Vallotton, René Morax, J.-J. Rousseau, Urbain Olivier, Samuel Chevallier, et j'en passe. On en goûte le charme prenant, on hume la quintessence, moelle contenue dans leurs vers ou leur prose... On applaudit et le chroniqueur, à son tour, dit « Charrette » : impossible à résumer! Tant pis pour les absents ! Et félicitations à M. Perusset, qui nous fit entendre la chanson d'Aliénor : « Terre où je suis né... »

Enfin, M. Paul Burnet, toujours agissant, nous ménageait une surprise. Comme vers 16 h 10 avait lieu, à la radio, l'émission « Un trésor national : nos patois », on le vit venir à nous, avec un magnifique « transistor »... Et chacun put alors prendre plaisir à écouter des reflets « sonores », dus à M. André Rougemont, si dévoué à notre mouvement, et saisis par le micro-enregistreur, lors de la « Cantonale valaisanne », à Vétroz. Notre ami et collaborateur généreux, M. Denis Favre, présent, put même s'entendre dans les « quatre souvenirs de l'oncle Georges » de M. Gillioz.

Quant à la partie familiale, elle fut copieuse et de bon ton. On y entendit, outre un très bon procès-verbal en patois, rédigé avec humour par René Badoux, des productions et chants de Mmes Blanc, Décosterd, Millioud, Rouge et de MM. Bastian, Aloïs Chappuis, Décosterd, Denis Favre, Narbel, Pérusset, Regamey, Rouge, Schmid, Bovey et Albert Chessex, qui déclama avec une belle conviction ce poème des poèmes patois de Marc Louis : « Carillon dâo Dzorat » :

*Ti lè nom dâo Dzorat sont biau !
Nom de carrâie, nom de riô.*

Nom de Velâdzo

*Nom que l'écho dein lè bosson
Ritoule quemet 'na brison,
Ah ! quin leingâdzo !*

R. Molles.

La Fête des costumes vaudois à Aigle

Organisée par M. Georges Jaquerod, d'Aigle, et ses collaborateurs, la Fête cantonale des Costumes vaudois (président cantonal : M. Clavel), a obtenu un succès triomphal. 28 sections y participaient, soit de 500 à 600 personnes. Productions qui atteignaient, pour la grande majorité, un niveau artistique réjouissant, cortège haut en couleurs, chœur d'ensemble final dirigé par M. Jomini, et danses sous la direction de M. Georges Pluss, tout contribua à faire de cette belle manifestation une fête folklorique, dans le plus haut sens de ce terme, hélas si souvent galvaudé. Bravissimo, nos vaudoises.

Rms.

Le prochain numéro du « Conte romand » paraîtra sur 24 pages, le 15 décembre 1963.

QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides
Brûleurs à mazout

Nos fidèles "motscroisistes"
du "Conteur"

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76